Aquarelle : Florence Martin

Chant d'entrée : **Conduis-nous sur la montagne, seigneur jésus !**
Edit 19-03 **Montre-nous ton vrai visage encore inconnu !**

Jésus transfiguré,
Ta lumière surabonde
Pour nos yeux éblouis (bis)
Seigneur dans la nuée,
Le bonheur que tu annonces
Nous éclaire aujourd'hui

Jésus transfiguré,
La tendresse de ton Père
Est clamée dans les cieux (bis)
Seigneur, Fils bien-aimé,
Tu as fait de nous tes frères.
Nous voici fils de Dieu ! (bis)

Jésus ressuscité, Viens t'asseoir à notre table. Pour le Pain partagé !
Seigneur, tu l'as promis : Comme un feu qui nous embrase, Envoie-nous ton Esprit ! (bis)

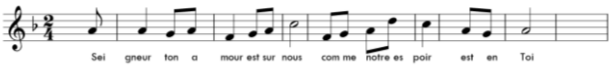
Livre de la Genèse 12, 1-4

La tradition a retenu qu'Abraham a montré sa foi en partant « comme le Seigneur le lui avait dit ». Le texte de la vocation d'Abraham s'intéresse plus à la bénédiction de Dieu qui s'étendra à « toutes les familles de la terre ».

En ces jours-là,
Le Seigneur dit à Abram :
« Quitte ton pays,
ta parenté et la maison de ton père,
et va vers le pays que je te montrerai.
Je ferai de toi une grande nation,
je te bénirai,
je rendrai grand ton nom,
et tu deviendras une bénédiction.
Je bénirai ceux qui te béniront ;
celui qui te maudira, je le réprouverai.
En toi seront bénies
toutes les familles de la terre. »
Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit,
et Loth s'en alla avec lui.

Psaume 32

On retrouve dans le psaume 32 la même conviction de foi que dans le récit de la vocation d'Abraham : « la terre est remplie de l'amour » du Seigneur.



Seigneur ton amour est sur nous comme notre espoir est en Toi

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
Il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
La terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
Qui mettent leur espoir en son amour,
Pour les délivrer de la mort,
Les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
Il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur soit sur nous,
Comme notre espoir est en toi

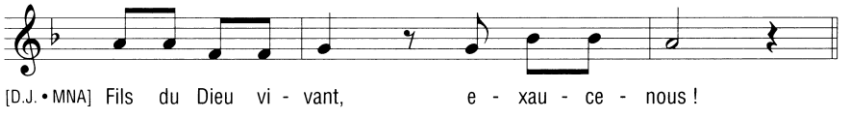
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 17,1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Acclamation à l'Evangile : GU 46-46

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !
Du sein de la nuée resplendissante, la voix du père a retenti : « Voici mon fils bien aimé, écoutez-le »
Gloire à Toi, Gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur

Prière universelle :



« Il fut transfiguré devant eux ».
Jésus transfiguré sera bientôt défiguré sur la croix.
Tu veux, Seigneur, que tous les humains défigurés par la souffrance, la maladie, l'échec soient transfiguré par notre fraternité, notre solidarité, notre partage. Tu nous confies une bien lourde tâche.
Nous comptons sur toi.

« Dressons trois tentes », dit Pierre.
La tentation est grande de rester là à contempler.
Il faut redescendre et la route sera dure.
Après t'avoir contemplé transfiguré dans cette eucharistie,
donne-nous Seigneur de te retrouver dans les laissés pour compte
que nous rencontrerons sur nos routes.

« Relevez-vous et n'ayez pas peur ».
Donne-nous Seigneur,
confiance, audace et espérance.
Tu attends de nous, tes amis,
que nous œuvrions avec ténacité
à transfigurer notre monde blessé.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint le Seigneur de l'univers, Saint le très haut le Dieu de gloire,
Saint Jésus-Christ, berger de paix, l'Emmanuel dans notre histoire. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux ! Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux.
Tu es béni, Seigneur très saint, Dieu créateur qui nous appelle.
Par Jésus-Christ parole et pain dans le désert, Tu nous relèves !

Anamnèse :

La nuit qu'il fût livré le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de racheter tous mes frères humains.
Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins : « Ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin
Jésus ressuscité ton Eglise l'acclame. Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Agneau de Dieu :

Donne la paix à notre temps et conduis-nous vers notre Père, Agneau de Dieu notre berger,
Rassemble-nous peuple de frères.
Donne la paix à notre temps, notre berger, donne la paix et nous vivrons !

Chant de communion : Marche avec nous, Jésus ressuscité, partage nos chemins, nos doutes, nos blessures
A l'heure où nos espoirs ne sont que vanité, que ta voix nous rassure.

Il n'est pas d'autre signe de vie Que de donner l'amour,
Nous l'avons reconnu à la tombée du jour Alors qu'en nous se lève l'étoile du matin.

Explique-nous, Jésus ressuscité, ce que l'intelligence ne peut pas savoir
Au feu des prophéties nos âmes vont brûler et commencer à croire.

Béni sois-tu, Jésus ressuscité, Aucun soir ne pourra ravir en nous la joie
Et le cœur de l'Eglise est un ardent brasier Dont la flamme témoigne.

Dieu est descendu en ce monde et n'a il n'a jamais cessé d'y « passer », d'y « séjourner » - aussi légèrement que ces oiseaux erratiques qui parfois se posent sur les vagues, les feuillages, les toits, avant de reprendre leur vol. Si on s'acharne à vouloir récolter des traces saillantes, flamboyantes de ce passage, donc des sortes de « pièces à conviction », des preuves, on ne ramasse que des leurres, des contrefaçons et de cinglantes désillusions. Si traces il y a, elles sont en creux, et transparentes, impalpables ; un essaim de très discrets je-ne-sais-quoi voletant dans la poussière des jours, des siècles, des millénaires. (...)

Un creux surimprimé, si l'on peut dire, et qui dérange l'ordre du monde en l'empêchant de se refermer, de se souder ; il introduit une fêlure dans l'épaisseur du monde, une faille dans la matière, un trou dans le visible – fêlure mobile, faille glissante, trouée fluctuante.

Emmanuel Lévinas met en relation intime le thème de la trace et celui du visage humain. Car le visage est l'épiphanie d'un mystère, une ouverture vers une trans-cendance irréductible.

Sylvie Germain, *« Mourir un peu »*, DDB Poche 2017, p.141-142